

edito

Les progrès des connaissances dans le champ des neurosciences ne sont pas sans inciter l'homme à accroître ses capacités physiques et surtout psychiques.

Evidemment, il faut se réjouir des avancées scientifiques dès lors qu'elles autorisent à réparer, rétablir ou remplacer tels ensembles neuronaux ou réseaux du système nerveux central (SNC) défaillants. Un exemple, presque devenu banal, est celui de la stimulation cérébrale profonde (SCP) utilisée comme outil thérapeutique dans diverses pathologies : douleur, maladie de Parkinson, dystonie, trouble obsessionnel compulsif (TOC), dépression...

Par ailleurs, le développement des interfaces cerveau-machine (ICM) débouche sur de nouvelles stratégies pour traiter les handicaps sévères tels l'hémiplégie, la paraplégie, la maladie de Charcot... Dans ces cas, il s'agit d'utiliser l'activité neuronale pour interagir avec un bras ou un doigt robotique ou un exosquelette, un fauteuil roulant ou un clavier pour sélectionner des lettres ou des mots.

Au-delà de ces applications pertinentes, il y a le saut vers la neuro-amélioration et la pensée transhumanisme. Ce courant imagine la mise en œuvre de machines productrices d'intelligence artificielle (IA) « interfacées » avec l'humain et son cerveau. Ces machines seront des milliards de fois plus puissantes que le cerveau humain. Ainsi, cette fusion fera de nous des êtres hybrides ou bioniques qui auront un accès à des ressources et à des monceaux de connaissances infinies disponibles sur un nuage, un « cloud ».

Dans cette perspective, la partie non biologique de notre être progressera à une vitesse exponentielle : plus précisément, notre espace cérébral s'élargira (*extended mind*), mais pas la partie biologique où un plateau sera atteint.

Peut-on créer, dans le futur, de tels « êtres hybrides » ou « cyborgs » ? N'opère-t-on pas dans ce cas une « désélection individuelle » de la personne humaine en remplaçant homo sapiens par « un homme nouveau post-humain » ? Cet homme augmenté et transhumaniste ne rompt-il pas avec le principe d'intangibilité, base de la « sacralisation et de la primauté de la personne » ?



Sincères salutations,
Pr Bernard Bioulac
Directeur adjoint de l'ERENA – Directeur du site de Bordeaux – Professeur émérite à l'Université de Bordeaux, Membre de l'Académie Nationale de Médecine

brèves

Participez à la Journée du Réseau des Référents éthiques le 25 mars !

L'ERENA Bordeaux anime le [Réseau des Référents éthiques](#) en ex-Aquitaine. [Rendez-vous le 25 mars pour la Journée de rencontre annuelle. Inscription gratuite et obligatoire.](#)

Revue de Bioéthique de Nouvelle Aquitaine N°4



[Téléchargez ICI la revue.](#)

Au sommaire de ce numéro 4 :

- Don d'organe : sommes-nous « recyclables » ?
- La violence faite aux migrants : questionnement éthique d'un psychiatre, soignant et citoyen.
- L'humour carabin, du réflexe défensif à l'éthique.
- Médecine écoresponsable, mirée à l'aune de la santé individuelle ou du bien-être collectif ?
- Gouvernance et programmation : archéologie de l'IA dans le quotidien des soins infirmiers.
- Peut-on appliquer le principe « d'intérêt supérieur » aux personnes dites vulnérables

actualités

Rencontres d'Hippocrate : « Violences conjugales, quel rôle pour les professionnels de santé ? »



Lundi 10 février 2020, 18h, Station Ausone, Librairie Mollat, Bordeaux

LES RENCONTRES D'HIPPOCRATE
Violences conjugales : Quel rôle pour les professionnels de santé ?
Les Rencontres d'Hippocrate... Lundi 10 février 2020 à 18h 00
Station Ausone, Librairie Mollat, Bordeaux.
Pierre-Louis DRUAIS, Larbi BENALI

En France, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint et 219 000 femmes subissent chaque année des violences au sein de leur couple. Repérer au plus tôt ces situations est crucial et peut sauver des vies. Les professionnels de santé ont à ce titre un rôle clé à remplir. La HAS recommande d'aborder systématiquement la question des violences conjugales en consultation et fournit des outils pour repérer et protéger les victimes. Le professeur Druais, médecin généraliste, vice-président de la commission recommandations, pertinence, parcours et indicateurs de la Haute Autorité de Santé présentera les recommandations de la HAS, pour permettre de repérer des situations au sein d'un couple et savoir comment agir, puis le docteur Larbi Benali du Centre d'Accueil en Urgence des Victimes d'Aggressions du CHU de Bordeaux, témoignera de sa pratique sur la question.

Conférence prononcée par :
Pierre-Louis DRUAIS, Professeur, médecin généraliste, vice-président de la commission recommandations, pertinence, parcours et indicateurs de la HAS
Larbi BENALI, Médecin légiste au CAUVA au CHU de Bordeaux, Maître de conférences de l'université de Bordeaux, Expert de Justice à la Cour d'Appel de Bordeaux

Informations pratiques :
Lundi 10 février 2020 à 18h00,
Station Ausone, Librairie Mollat, 8 rue de la Vieille Tour, Bordeaux
tram B, Gambetta-mairie
Accès libre, dans la limite des places disponibles, sur inscription préalable obligatoire

En France, une femme meurt tous les deux jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint et 219000 femmes subissent chaque année des violences au sein de leur couple. Repérer au plus tôt ces situations est crucial et peut sauver des vies. Les professionnels de santé ont un rôle à jouer.

Conférence prononcée par :

Pierre-Louis DRUAIS, professeur, médecin généraliste, vice-président de la commission recommandations, pertinence, parcours et indicateurs de la HAS

Larbi BENALI, Médecin légiste au CAUVA au CHU de Bordeaux, Maître de conférences de l'université de Bordeaux, Expert de Justice à la Cour d'Appel de Bordeaux

Conférence organisée par LEH, en partenariat avec ERENA Bordeaux.

[+ d'infos ICI](#)

Conférence-débat « Prendre soin, un engagement en danger ? Comment continuer de donner du sens aux métiers soignants ? »



Mardi 18 février 2020, Centre Hospitalier Dax-Côte d'Argent, salles du Conseil

PRENDRE SOIN, UN ENGAGEMENT EN DANGER ?
Mardi 18 février 2020 - 18 heures
Salle du Conseil 1-2
Conférence-débat du Comité d'Éthique du CH Dax-Côte d'Argent

Avec la participation de :
Philippe SVANDRA Diplômé infirmier en 1981, cadre de santé responsable d'une unité pendant en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer (MAD) dans les années 1990, puis cadre supérieur de santé d'un hôpital de soins de longue durée. Philippe Svandra est aujourd'hui formateur-consultant au pôle formation du Centre Hospitalier Sainte Anne. Auteur d'articles sur l'éthique et la philosophie du soin. Il a publié plusieurs ouvrages dont « Être du soin, une éthique au cœur de la vie » et le roman « L'été de l'éthique » et de développement « Prendre soin, une éthique au cœur de la vie ».

Discussions autour de situations vécues

contact : comite.ethique@ch-dax.fr
05 58 01 46 43

Conférence-débat à destination des professionnels de santé.

Avec la participation de Philippe Svandra, discussions autour de situations vécues.

Diplômé infirmier en 1981, ancien cadre de santé et cadre supérieur de santé, Philippe Svandra est aujourd'hui formateur-consultant au pôle formation du centre hospitalier Sainte Anne (Paris) et chargé de cours à l'université Paris Est Marne-la-Vallée (UPEM). Il a soutenu une thèse de doctorat en philosophie sous la direction du Professeur Dominique Folscheid. Il est aujourd'hui intervenant en formation initiale et continue, auteur d'articles sur l'éthique et la philosophie du soin.

Conférence organisée par le Comité éthique du Centre Hospitalier Dax-Côte d'Argent.

[+ d'infos ICI](#)

Conférence-débat « L'humain neuro-amélioré »



Mercredi 19 février 2020, 14h30-17h, Université de Bordeaux, Pôle Juridique et Judiciaire, Pey Berland, Amphi Duguit

#Liberté #Conscience
#Augmentation #FonctionnementCérébral
#Identité #Transhumanisme

L'HUMAIN NEURO-AMÉLIORÉ
Venez débattre ! Mercredi 19 février 2020
#Conférence-débat de 14h30 à 17h
Gratuite, ouverte à tous sur inscription

Le neuro-amélioration : Comment ? Pourquoi ? Quelles conséquences ? Venez débattre sur les enjeux éthiques de l'amélioration des capacités du cerveau avec les étudiants ayant participé aux ateliers du matin, les experts et le public.

Université de Bordeaux - Pey Berland - Amphi Duguit
Room A ou B, Hôtel de Ville
*inscriptions : 05 57 65 69 74 marie.lamy@univ-bordeaux.fr

Dans le cadre des [Ateliers de la Bioéthique étudiants](#).

La neuro-amélioration : Comment ? Pourquoi ? Qui décide ? Quelles conséquences ? Venez débattre sur les enjeux éthiques de l'amélioration des capacités du cerveau avec les étudiants, le grand public et les experts :

- Cédric Brun, maître de conférences en philosophie, Université Bordeaux Montaigne, Equipe d'Accueil Sciences, philosophie, humanités
- Thomas Boraud, neurobiologiste, directeur de recherche CNRS Institut des Maladies Neurodégénératives UMR 5293

Conférence organisée en partenariat par l'ERENA Bordeaux, l'Université de Bordeaux, l'Université Bordeaux Montaigne et Sciences Po Bordeaux.

[+ d'infos ICI](#)

Retrouvez l'ensemble des événements sur [AGENDA](#)